

vers les terres nouvelles des cantons de l'Est, du Saguenay, du Saint-Maurice. M. Labelle a taillé un royaume immense dans la vallée d'Ottawa et il a décrété dans son intérieur qu'il le peuplerait. Dès lors la colonisation, la Rivière-Rouge, la vallée de l'Ottawa se sont identifiées avec lui. Les facultés de son âme, les forces de son corps, sa position, son influence sont au service de cette idée. Il ne pense qu'à sa colonisation, il n'aime que cette œuvre, elle l'absorbe, le tourmente, le dévore. Il en parle à propos de tout, cōmme il parle de tout à propos d'elle. Vingt fois vous changez le sujet de la conversation, vingt fois il le ramène au premier. Vous discutez une autre question avec lui, soudain il s'arrête, ne repond plus; l'œil est fixé dans un des angles de l'appartement, la main gesticule, le pied remue; soyez tranquille, il a pris le chemin du Nord, il ne tardera point à débarquer au lac Nomingue, et il finira tout haut sa pensée par des paroles comme celles-ci: "Quelle belle langue de terre qui s'avance dans le lac!" Cherchez où vous êtes rendus! Ou encore, il s'arrêtera à mi-chemin et fera une colère contre un député, même un ministre trop lent à servir son pays, surtout à ouvrir des chemins. C'est vous qui recevrez l'orage aujourd'hui, demain il rejoindra son homme et il aura son tour.—Bon gré, mal gré il faut que vous écoutiez le curé de Saint-Jérôme. Il vous parle avec tant de conviction, qu'il vous convaincra. Prêtez l'oreille, il vous dira que le peuple canadien est essentiellement agricole, que notre pays est, par la force des choses, voué à l'agriculture, qu'on ne peut changer ce que la nature a fait, violenter l'ordre de la Providence. En conséquence ce qu'il faut aux Canadiens, ce sont des terres. Par la vigueur de leur tempérament, par leur éducation, par leur habitude de la vie des champs, ils sont éminemment propres à coloniser. Servons-nous donc de ces avantages, utilisons ces qualités qui sont notre partage, et nous formerons une population heureuse et forte. La vie du cultivateur est si belle! il est tranquille, il sait qu'il aura toujours du pain pour lui et sa famille, la terre est un fonds inépuisable pour-

vu qu
est in
tance
à la si
sion c
lissen
contir
assure
nés a
aux p
du col
tions
mence
que su
rables
autant
ses pe
chōse,
par la
dre la
ture re
sur tou
tions d
s'unir
et Maï
espérai
ciété n
bustes
nourris
mortels
le bonf
patriote
Tout b
tiennen
tion de
terre ar
la vie d
lons, er
et la foi